



FOIRE AUX QUESTIONS :

ANNEE DE LA FOI

«*Comment 'croire à la famille' aujourd'hui ?* » 1^{ère} partie de la réponse

C'est l'Année de la foi : comment croire à la famille ? C'est un objet de foi puisque toute l'Histoire Sainte est comme une histoire de famille. Il est question de redécouvrir le trésor de la famille et, en ce sens là, de nourrir notre foi.

En introduction, je ferai un constat tristounet que nous connaissons tous : la famille connaît une crise dont on a déjà entendu parler. En fait, c'est une crise de la société, qui frappe de plein fouet la famille. Remettons-nous dans le panorama d'aujourd'hui : il y a dix ans, un mariage sur deux, en région parisienne, divorçait. Aujourd'hui, on dit deux sur trois. Nous sommes passés de la famille traditionnelle, famille élargie, à la famille nucléaire avec exclusivement les parents et les enfants, l'essentiel de la famille, pensait-on ; on est passé ensuite à la famille monoparentale, puis à la famille décomposée pour qu'elle soit recomposée. L'institution du mariage, elle-même est bouleversée. On parlait du mariage à l'essai, on parle maintenant de la cohabitation. On parlait de cohabitation juvénile, mais maintenant, il y a la cohabitation sénile. Le concubinage autrefois était discret, parce qu'on en avait honte. Maintenant, c'est un concubinage notoire. Il y a le pacs, et bientôt nous arriverons au 'mariage' homosexuel. Nous ne savons plus où nous en sommes, et c'est une grande confusion.

On remet en cause aussi cette institution humaine comme une culture qui pourrait être remplacée. Le mariage et la famille, pense-t-on, sont un modèle judéo-chrétien qui a fait son temps ; il s'agirait de changer de culture avec une autre vision de l'homme, de la femme, du mariage et de la famille, et, finalement, tout irait mieux ! Il suffirait de changer les institutions, et il n'y aurait plus de problèmes. Pourtant, le bon sens semble contrarier ces pronostics puisque, quand on fait un sondage à l'échelle de la France et que l'on demande ce qu'est le 'bonheur', ce qu'est 'réussir sa vie', en tête des sondages, c'est réussir son mariage et sa famille. C'est ancré dans les cœurs de tous nos concitoyens.

A cause de ces grandes épreuves de la famille, séparations et divorces, **nous sommes tous touchés.** Certains en ont pris leur parti.

J'enseignais les 7 sacrements à des enfants, et un enfant me dit que j'en avais oublié un : le divorce. Je lui demande ce qu'est un sacrement pour lui, et il me répond qu'*un sacrement, c'est un grand moment de la vie.* Evidemment, avec une définition pareille du sacrement, un divorce c'est un grand moment de la vie, qui brise une famille et gâche une existence... Donc, tenons-nous en - entre parenthèses -, à enseigner ce que dit l'Eglise, parce que, si nous n'enseignons pas la vérité, les enfants font leur théologie !

Autre anecdote pour montrer combien le divorce marque les mentalités les plus jeunes, mais aussi le 'moyen âge', c'est-à-dire les 40 ans : revenant de week-end, un homme donne à ses collègues les nouvelles et dit qu'il a divorcé ! Les autres se dirent : oh, nous avons passé 40 ans, il faudrait peut-être y penser ! En fait, il existe un divorce mondain, comme il existe un alcoolisme mondain, parce que depuis le temps qu'on nous dit qu'on ne peut pas rester avec la même femme ou le même mari toute sa vie et que, à un moment donné, il faut changer, cela passe dans l'air du temps. Ce climat n'arrange pas les choses. **Pourtant, nous**

chrétiens, nous pourrions avoir une autre vision, mais nous sommes entamés, touchés par ce drame. Nous, prêtres, nous avons même du mal à parler de ces sujets-là tellement c'est délicat. On a peur de mal faire. Or, moins nous en parlons, plus c'est la catastrophe.

Nous sommes dans l'Année de la foi. **Nous devons CROIRE A LA FAMILLE.** Quand les jeunes doutent de la validité de leur mariage et de l'amour de l'autre, quand on connaît la mésentente, on se coupe de la famille, on en arrive même à ne plus aller à l'église et même à perdre la foi, à cause du drame de la famille. Au cœur de la personne, se trouve ce dessein de Dieu. Est-ce que cela vaut la peine d'être chrétiens si nous sommes autant touchés que ceux qui ne connaissent pas Dieu ? On pourrait se dire : 'Seigneur, n'aurais-tu pas abandonné ton peuple ?' C'est justement une occasion d'interroger le Seigneur :

Quel est le plan de Dieu sur la famille ? Quel est son dessein d'amour, s'il en a un ? Que pense-t-il de la situation de la famille en général et de nos familles en particulier ? La famille est-elle une invention de l'homme, qu'il pourrait transformer à son gré ? Que penser et que faire dans les situations qui semblent aujourd'hui irréparables ? Le salut apporté par JESUS concerne-t-il le mariage et la famille ? L'Évangile nous parle-t-il encore, quand tout semble mal engagé ?

C'est pour vous inviter à une grande espérance que je voudrais vous entretenir de ce sujet en deux parties très simples :

I. EN CREANT L'HOMME, DIEU CREE LE MARIAGE ET LA FAMILLE.

Je vais relire ce plan merveilleux du Seigneur. La création de l'homme ne s'est pas faite en dehors du mariage et de la famille. Je vais l'illustrer par les deux récits de création : Genèse I et Genèse II.

Gn I : L'homme est créé pour donner la vie comme Dieu. Vous vous rappelez que l'on parle des 6 jours de la création, des minéraux, des végétaux, des animaux et, au sommet, l'homme. Dieu crée l'homme à son image et ressemblance. "*Il le créa, homme et femme, il les créa.*" Dieu les crée en couple. Ils apparaissent masculin/féminin. Le couple est créé couple et Dieu leur donne un premier commandement : "*soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la.*" Dieu donne la vie à ce couple et lui donne pouvoir de donner la vie à son tour. Les animaux en font-ils autant ? Non ! Les chiens font des chiens, les chats font des chats : les animaux se reproduisent dans l'identique. L'homme ne fait pas dans l'identique, mais dans l'unique, parce que, quand un homme et une femme donnent la vie à un être humain, c'est plus qu'un homme, c'est un *être à l'image et ressemblance de Dieu*. C'est ce qui impressionne les jeunes parents, ils sont dépassés, et on les comprend. **L'homme et la femme ne sont pas reproducteurs, ils sont procréateurs, c'est-à-dire agissant avec les pouvoirs du Créateur Lui-même. Car un homme ne peut pas faire un être à l'image et à la ressemblance de Dieu sans le pouvoir de Dieu.**

Je me rappelle cette vigile pascale où un homme me demande de porter la communion à sa femme qui vient d'accoucher. Me voilà le jour de Pâques et j'entre à la maternité. Le premier geste de la mère a été de me donner son enfant, alors que je venais pour lui donner JESUS. Quel échange admirable ! Elle voulait partager sa joie, ce don de Dieu pour elle et sa famille. Avec ce bonhomme tout chaud contre mon cœur, avant de savoir s'il ressemblait plus à Papa ou à Maman, ce dont j'étais sûr c'est qu'il était d'abord à la ressemblance de Dieu. Voilà pourquoi l'Église, servante de son Créateur, n'admettra jamais l'avortement, parce qu'elle entend le commandement de son Maître et de son Seigneur qui lui dit, même dans les situations les plus difficiles : "*Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait.*" C'est un drame. Il ne s'agit pas de condamner les personnes, mais la mort a frappé et c'est un drame. Mère Teresa disait de ne pas tuer l'enfant, mais de le lui

donner. **Je rends grâce au Seigneur pour l'Eglise**, pour tous ces chrétiens qui se sont engagés à la défense et à l'accueil de la vie, à ne jamais condamner les mamans qui sont dans une situation tragique, tous ces chrétiens qui accueillent en silence au nom de JESUS, je rends grâce parce que c'est l'Eglise qui travaille dans l'ombre, c'est une merveille, et là, il y a à s'engager. Et puis, il n'y a que l'Eglise qui pourra accueillir à nouveau ces personnes qui sont blessées à mort : il faut les inviter à aller voir les prêtres parce que Dieu seul peut sauver de ce drame de l'avortement. L'Eglise n'admettra jamais non plus l'euthanasie, même dans les pires situations, parce qu'elle connaît la souffrance de son Maître, au sommet de la douleur, sur la Croix, elle assiste au lynchage d'un innocent. (Même La Passion, le film de Mel Gibson, ne peut pas rendre la souffrance du Christ.) Que dit JESUS sur la Croix ? "*J'ai soif!*" On lui a donné du vinaigre : on n'a pas compris. JESUS avait soif de l'amour des hommes. Voilà pourquoi un vieillard qui n'en peut plus de sa solitude absurde, un grand malade qui n'en peut plus sur son lit de souffrances, que demande-t-il ? Non pas qu'on le tue, non pas une seringue, mais une main tendue, il demande à être aimé. Et moi, je bénis l'Eglise qui, dans tous ces services, par ces bénévoles, se dévoue dans la visite des malades, dans les maisons de retraite, je bénis toutes les familles qui acceptent d'accueillir, non pas comme un poids mais comme une école d'amour, ces vieux chez soi pour qu'ils meurent en famille, même si cela doit demander un grand sacrifice. Même dans les communautés religieuses, la question s'est posée : allons-nous être chrétiens ? L'amour va-t-il triompher ? Je bénis l'Eglise dans tous ses dévouements remarquables, soins palliatifs et autres. Nous avons, nous aussi, à nous engager au service de la vie.

Gn II : l'homme est créé pour une communion d'amour comme Dieu. C'est un autre récit de création où Dieu dit qu'"*il n'est pas bon que l'homme soit seul*". (Bien sûr, on peut donner un chien-chien à la grand-mère, mais cela ne remplacera jamais la visite de ses petits enfants.) Adam n'est pas fini, il lui manque quelque chose, et Dieu l'endort. Dieu va tirer du côté d'Adam une côte et façonne Eve, la femme. Quand l'hébreu utilise un mot, c'est concret : la côte veut dire le côté d'Adam, et c'est de ce côté que la femme est façonnée. Quand on arrive à ce passage de la Genèse, il faut faire attention : Dieu n'a pas créé la femme à partir de la tête d'Adam, parce que l'homme n'aurait pas apprécié que la femme soit son chef. Mais, pas de polémique ! Dieu n'a pas non plus façonné Eve à partir de la main d'Adam, pour qu'elle soit sa bonne à tout faire ! **Dieu a créé la femme à partir du côté d'Adam : le lieu du cœur, de l'humanité, de la profondeur de l'être, parce qu'en fait cette image biblique veut dire que l'homme et la femme sont issus du même principe d'humanité**, c'est-à-dire que l'homme ne sera pas plus humain que la femme et que la femme ne sera jamais plus humaine que l'homme. Chacun a à grandir dans sa dignité d'homme et de femme à *l'image et ressemblance de Dieu*. Ensuite Dieu amène la femme à l'homme : "*Voici l'os de mes os, la chair de ma chair*", s'écrie Adam. C'est le premier cri d'amour de l'histoire de l'humanité, même si la formule ne paraît pas très romantique. En fait, quand un homme dit cela, cela veut dire beaucoup : 'C'est tout moi-même, et ce n'est pas moi, c'est *l'alter ego*, l'autre moi-même, une correspondance inouïe et géniale.' Le Créateur a fait les choses ainsi et donne un autre commandement après celui de donner la vie : "*L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et ils ne feront plus qu'un*." En hébreu, on dit *une seule chair*. Cela veut dire un seul être. C'est définitif : quand l'homme et la femme se sont unis, ils ne font plus qu'un. Il faudra tuer l'être pour les séparer. **On ne peut plus séparer ce qui a été uni. Ce qui veut dire que l'indissolubilité du mariage n'est pas un commandement de Jean-Paul II, de Benoît XVI, ni même de JESUS Christ, cela remonte à l'origine, Dieu l'a voulu ainsi. Pourquoi ? Parce que l'homme et la femme sont appelés à être, comme lui, une communion d'amour indissoluble.** Comme le Père aime le Fils et le Fils aime le Père, c'est l'Esprit Saint qui les unit, c'est une communion d'amour divine, c'est la Sainte Trinité : Dieu est Unique, mais Il est Trois. Dans les religions monothéistes comme l'Islam et

le Judaïsme, Dieu n'est pas vraiment amour, parce que pour aimer, il faut être au moins deux. Et c'est le seul nom que Dieu n'a pas révélé à l'Islam, le centième nom de Dieu qu'ils ne peuvent pas prononcer, parce que Dieu est Amour.

Pour que l'homme et la femme puissent réaliser leur vocation à chacun, cela se fera dans et par l'amour, parce que Dieu est Amour : il y a un reflet de Lui-même dans la Création ; l'homme et la femme sont faits pour aimer jusque dans l'Eternité. **Union et procréation sont les deux piliers du mariage et de la famille. C'est-à-dire que, quand Dieu créé l'homme et la femme, il ne les crée pas en dehors de ce projet du mariage et de la famille. Le mariage et la famille ne sont pas une institution humaine, mais une création divine.**

Gn III : L'homme s'est détourné de sa vocation. **AMOUR RIME AVEC TOUJOURS** et je n'ai jamais rencontré de jeunes gens qui se mariaient pour divorcer. Mais alors pourquoi tant de malheurs en amour ? Après Genèse II (on oublie de lire la Bible !) il y a eu Genèse III : Il y a eu un os, c'est le serpent qui vient détourner l'homme, homme et femme, du plan de Dieu, de la bénédiction divine qui pourtant les inondait de sa Parole en leur donnant de l'imiter en aimant et donnant la vie. Le serpent veut les séparer de ce plan d'amour.

- Il y a d'abord la désobéissance. L'homme dispose de tout, sauf de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'interdit de Dieu, c'est de se prendre pour Dieu. Si l'on se prend pour Dieu, on se sépare de Lui et, comme Il est notre Vie, ce sera cela la mort. Nous n'avons pas à nous prendre pour Dieu, à décider ce qui est bien et ce qui est mal. C'est Dieu le concepteur de l'homme, ce n'est pas l'homme qui s'érige en Dieu pour dire cela est bien et cela est mal. Je voudrais qu'on lise de temps en temps la Bible au Comité National d'Ethique ! Quand l'homme se prend pour Dieu, en fait, il meurt, car il est trompé par Satan. Dieu était dans l'amitié avec Adam, il se promenait dans le jardin... Or Adam finit par se cacher de Dieu.

- Puis, il y a l'accusation... Adam dit : *'ce n'est pas moi, c'est elle...'* En gros, il dit que le cadeau de Dieu est un cadeau empoisonné ; ce reproche d'Adam va très loin. Quand l'homme a péché, ce n'est jamais de sa faute, c'est de la faute de l'autre, on se croirait sur la cour de récréation. Le péché originel, c'est cela. Et Eve accuse le serpent. Le premier effet secondaire du péché originel, après s'être coupé de Dieu, c'est la discorde du couple : **le divorce est en germe dans le péché originel.** Dieu va-t-il abandonner l'homme à son malheur ? NON !

Dieu a tant aimé le monde, qu'il a envoyé son propre Fils, il y a deux mille ans. Il a livré son Fils pour nous, non pas *pour condamner le monde*, alors que nous l'aurions bien mérité, mais *pour que le monde soit sauvé par Lui.*

(à suivre)

*Père Antoine Berthaud, op. Prieur du couvent des dominicains de Bordeaux.
Conférence donnée au Colloque « Enfance et Sainteté » - Lisieux 2012*